



L'économie japonaise sort de la crise

CONJONCTURE Les conditions d'emploi s'améliorent, les prix se remettent à monter, les exportations sont en hausse: la politique de relance de Shinzo Abe porte ses fruits

YVES GENIER

Les «Abenomics», ensemble de politiques de relance de l'économie japonaise lancées dès 2012 par le premier ministre Shinzo Abe, fonctionneraient-elles? Le produit intérieur brut (PIB) japonais a progressé de 1% en rythme annuel au quatrième trimestre 2016. C'est la première fois depuis l'éclatement de la crise qu'une année se termine sans aucun trimestre en repli.

Cette phase de croissance pourrait se poursuivre, estime Michel Girardin, professeur de macro-finance à l'Université de Genève, à la lecture de plusieurs indicateurs de l'économie nipponne. Le plus

important est l'embellie continue sur le front de l'emploi, lequel augure, à terme, une reprise de la consommation, qui représente 60% du PIB. Cette dernière constitue le meilleur espoir de sortie définitive du Japon de la stagnation dans laquelle il est empêtré depuis 1990.

Abondance d'offres d'emploi

Si le chômage diminue régulièrement (à 3,1%) depuis son pic de 2009 (5,6%), le marché croule sous les offres d'emploi: chaque individu annoncé sur le marché du travail se voit proposer en moyenne 1,4 poste, le niveau le plus élevé depuis l'éclatement de la bulle immobilière et boursière de 1990. Il en résulte une élévation régulière de la participation des travailleurs à 60,5% en 2016, un taux qui n'avait plus été atteint depuis 2010.

Toute tension sur le marché du travail

entraîne, outre une baisse du chômage, une progression des salaires. Celle-ci ne se fait pour le moment que marginalement sentir en rythme annuel. Mais elle annonce deux autres retournements macroéconomiques: la reprise de la consommation et celle des prix. Pour le moment, la première est stagnante mais la seconde montre des signes de progression (0,3%).

Une hausse des prix régulière, alimentée par celle des salaires, fournirait enfin à l'économie japonaise les armes lui permettant de sortir de la trappe à liquidités et de retrouver le chemin de la croissance. A condition de gérer les deux immenses bulles générées par les «Abenomics»: le bilan de la Banque du Japon (103% du PIB) et la dette publique (229% du PIB).

🐦 @YvesGenier